



THÉÂTRES EN DRACÉNIE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

BIAIS ALLER RETOUR

D'après le texte et mise en scène
Steven Matthews
Cie Don't Stop Me Now

CM1 > 5ème

Genre : Théâtre
Durée : 1h15

INFOS PRATIQUES

DATE(S) REPRÉSENTATION(S)

Séances scolaires

Vendredi 6 février à 10h et à 14h30

Séance tout public

Samedi 7 février à 16h

LIEU(X) REPRÉSENTATION(S)

Théâtre de l'Esplanade (Draguignan)

TARIFS

Scolaire : 7 € / élève

Accompagnateurs exonérés

(sous conditions dans le bulletin d'inscription)

7 € par accompagnateur supplémentaire

CONTACTS

Inscriptions scolaires :

Sandrine Bogat 04 94 50 59 43

rp@theatresendracenie.com

Conseils et projets EAC :

Claire Okach 06 67 17 10 13

cokach@theatresendracenie.com

THÉÂTRES EN DRACÉNIE

Scène conventionnée d'intérêt national
art & création-danse

Boulevard Clemenceau

83300 Draguignan

04 94 50 59 59

www.theatresendracenie.com

LE SPECTACLE

L'HISTOIRE

A travers une histoire surréaliste, la compagnie Don't stop me now déconstruit par le rire tous nos préjugés. Elle aborde pour les plus jeunes la question des biais cognitifs et éveille leur esprit critique.

Y a-t-il des trésors cachés aux pieds des arcs-en-ciel ?

C'est la question de Mathieu, 11 ans, à qui sa grand-mère - Mamie Mathy - raconte cette histoire depuis qu'il est petit. Dans l'espoir de trouver une solution pour sa maison de retraite, il va l'entraîner dans une aventure folle. Voyant un arc-en-ciel tomber dans un cimetière, il convainc sa Mamie de creuser un trou pour trouver le trésor...

Mais bientôt la police s'en mêle. Le trou devient une affaire publique : les rumeurs se multiplient, chacun inventant sa propre explication selon ces biais de perception (crime, extraterrestres, trou apparu à cause du réchauffement climatique...).

Même les jurés du tribunal, où ils vont se retrouver, sont influencés et pleins de préjugés. Et les témoins sont persuadés d'avoir vu des fantômes... De quoi avoir beaucoup de mal à rétablir les faits...

Le metteur en scène Steven Matthews cherche à nous faire prendre du recul sur le flot incessant d'informations qui nous assaille en attirant notre attention sur les biais de perception et sur l'importance d'exercer notre esprit critique. Dans le titre du spectacle, « Biais » sonne comme « billet aller-retour ». Sauf qu'ici on parle de biais cognitifs : quand nous nous souvenons de ce qui nous arrange, et que l'on oublie ce qui nous dérange...

Finalement, Mamie et Mathieu sont seulement condamnés à reboucher le trou. Mathieu comprend alors que le vrai trésor, c'est le temps passé avec Mamie...

QU'EST-CE QU'UN BIAIS COGNITIF ?

Un biais cognitif est une distorsion dans la manière dont nous percevons, jugeons ou interprétons l'information. Il découle souvent de mécanismes mentaux inconscients ou de raccourcis cognitifs (heuristiques) que notre cerveau utilise pour traiter rapidement des données complexes. Ces biais peuvent influencer nos décisions, nos jugements ou nos comportements, parfois de manière irrationnelle ou erronée.



DEUX ESPACES ENTRE INTIMITE ET FICTION

UN JEU ÉPURÉ

Dans Biais Aller-Retour, **l'essentiel est dans le jeu des acteurs : Ils portent le spectacle avec leur gestuelle, leur voix et leurs interactions.**



DES ÉLÉMENTS VISUELS FORTS ET SIMPLES

Plutôt que d'avoir un décor réaliste, la mise en scène utilise des effets de lumière, des projections et des accessoires minimalistes, comme les mains fluorescentes qui incarnent les pensées.

Un jeu épuré permet donc aux spectateurs de **se concentrer sur les dialogues, les débats et les biais cognitifs abordés**, sans être distraits par un décor trop détaillé.

L'ABSURDE ET LE COMIQUE DE SITUATION

Dans le spectacle, plusieurs éléments montrent qu'un humour varié est utilisé pour rendre la pièce vivante et accessible.

Les personnages réagissent de manière excessive et irrationnelle, comme lorsqu'ils paniquent après avoir creusé le trou et s'imaginent immédiatement aller en prison « pour toujours ».

La scène du procès est une **parodie de justice**, où tout le monde interprète la situation de manière absurde (fantômes, extraterrestres, crime...).



Certaines phrases ou chansons reviennent plusieurs fois, notamment les explications des biais cognitifs, ce qui crée un **comique de répétition**.

Des références décalées et des anachronismes créent également des effets comiques dans le spectacle. Par exemple, à un moment, un personnage se met à chanter "I could be brown, I could be blue", une chanson qui n'a aucun rapport avec la situation.

Cet humour permet :

- **de rendre un sujet complexe accessible et ludique.**
- **de créer une complicité avec le public, de pousser à la réflexion** en montrant de manière absurde comment nous tombons tous dans des biais cognitifs.

SCENOGRAPHIE / VIDEO LUMIERE / EFFETS SPECIAUX

LES ARTIFICES DU THÉÂTRE POUR EXPLORER NOS CERVEAUX

La scénographie, conçue par Valérie Margot, et les éléments visuels jouent un rôle essentiel pour rendre accessible au jeune public le concept complexe des biais cognitifs. La mise en scène, conçue à hauteur d'enfant, utilise des décors évocateurs et des effets spéciaux subtils pour illustrer les thèmes abordés.

Ainsi des **mains gantées phosphorescentes** grâce à la lumière noire, apparaissent à plusieurs reprises. Elles évoluent dans le noir de façon à dessiner des formes différentes. Elles dessinent des **flèches** qui partent dans des directions opposées, ou **des cercles**, montrant les hésitations et les conflits intérieurs.

Elles forment aussi des **yeux** qui s'écarquillent de surprise et des **bouches** qui s'agitent, comme si elles se disputaient.

Ces mains représentent ainsi les voix intérieures des personnages, qui débattent entre elles. **Elles nous montrent de manière visuelle nos dilemmes**, comment nos pensées peuvent se bousculer et changer de direction.



De **nombreux effets magiques** sont aussi utilisés comme pour reproduire l'effet de l'arc-en-ciel avec des gouttelettes d'eau... Car c'est un véritable arc-en-ciel qui est présenté sur scène, et non une simple projection ou un dessin.



Les effets lumineux et les projections vidéo, apportent **une dimension immersive, rendant tangibles des concepts abstraits**.

CHANTS ET DANSES

DES CHANSONS POUR APPRENDRE

La musique et le chant sont utilisés plusieurs fois dans la pièce. Les mains peuvent **former une bouche qui chante** pour faire entendre des idées. Les chansons permettent **d'apprendre en s'amusant** grâce à un rythme entraînant. Notamment, une des chansons **rend l'explication des biais cognitifs mémorable avec des rimes et des répétitions**.

« Biais yeah yeah cognitifs, Biais yeah yeah cognitifs » (Refrain répété)
« biais de confirmation ? C'est quand tu n'écoutes que ce que t'as envie d'entendre. »
« C'est quoi l'illusion de connaissance ? Je crois tout savoir, j'me la pète, je fais des grandes théories... alors qu'en vrai, je ne sais rien ! »
« C'est quoi le biais de raisonnement binaire ? C'est quand tout est blanc ou tout est noir, qu'il n'y a que les gentils ou les méchants. »
« C'est quoi le biais de conformisme ? Soit t'es avec moi, soit t'es contre moi ! »

UN UNIVERSE DE COMÉDIE MUSICALE

La mise en scène intègre également des **codes empruntés aux comédies musicales**.

Les témoins de la scène du cimetière sont des religieux qui étaient en train de répéter des chants dans une chapelle lorsqu'ils ont vu des choses insolites se dérouler dehors. C'est l'occasion d'entendre plusieurs scènes de **chant choral a capella** lorsqu'ils remémorent la scène au tribunal.

Le chant mais aussi **la danse**, dynamisent la narration et rendent les concepts abordés plus accessibles et engageants pour le jeune public.

THEMATIQUES ET ENJEUX

L'histoire de Biais Aller-Retour explore le conflit entre imagination et réalité, liberté et sécurité, à travers une quête menée par un enfant, Mathieu, et sa grand-mère. Le spectacle aborde des thèmes comme l'esprit critique, les biais cognitifs, la transmission intergénérationnelle, le rôle des légendes et des histoires pour transmettre des notions essentielles.

LES BIAIS COGNITIFS, LA SUBJECTIVITE DES POINTS DE VUE

Liens avec les programmes :

Cycle 3

- Français : Comprendre que les personnages d'une histoire peuvent avoir des visions différentes des mêmes événements
- Comprendre les motivations des personnages et leurs erreurs d'interprétation
- Éducation morale et civique (EMC) : Apprendre à distinguer un fait d'une opinion, comprendre pourquoi il faut vérifier une information
- Histoire-Géographie : Découvrir que les récits historiques sont souvent influencés par le point de vue de ceux qui les écrivent

Cycle 4

- Français : Étudier des textes où les narrateurs ont des visions différentes d'une même histoire
- Éducation morale et civique (EMC) : Développer l'esprit critique en travaillant sur les fake news, la désinformation et les biais cognitifs
- Histoire-Géographie : Comprendre que l'histoire est écrite à partir de points de vue subjectifs et que les témoignages ne sont pas toujours fiables

Dans une première vie, Steven Matthews ne faisait pas de théâtre. Il travaillait en crèche. C'est du contact quotidien avec les enfants que son théâtre est né. **Un théâtre poétique, drôle, populaire, qui vient de l'enfance et s'adresse à toutes et tous.**

Pour *Biais aller-retour*, il est parti d'un champ de recherche des neurosciences, celui des biais cognitifs, pour comprendre comment nous construisons notre vision du monde.

Nous ne pouvons pas tout connaître, la masse de connaissances à maîtriser nous dépasse, donc notre cerveau « complète » ses déficits par des raccourcis, des « biais ». Ces « biais » – préjugés, idées toutes faites – le spectacle de Matthews les débusque, les retourne, en dévoile les incohérences pour rendre au monde sa part de complexité et d'enchantedement.

Les biais cognitifs, ce sont les traitements différents que chaque personne va donner à la même information, ou la manière particulière dont nous allons réagir face à une même situation, en fonction de notre bagage social, personnel, culturel, moral, politique.

Les expériences qui mettent à jour comment nous interprétons, comment nous « biaisons » les « données » dévoilent nos préjugés, nos constructions inconscientes, nos failles. Elles nous mettent à nu et invitent à déplacer notre regard.

Pourquoi Matthews a-t-il décidé de travailler sur un tel sujet ? Et à fortiori d'en faire un spectacle pour enfants ? Parce que **l'enfance et l'adolescence, justement, sont des époques de la vie où la perception que nous avons du monde est encore en construction**, elle n'est – heureusement – pas encore coulée dans le béton. Parce qu'il aurait aimé rester à cet âge de la vie où il est encore si facile de moduler son regard sur la société et sur les gens qui la composent.

Le thème de la perception parcourt toute la pièce.

- **Dès le prologue, il est établi que les spectateurs interprètent différemment ce qu'ils voient,**
- **Plus tard, au tribunal, ce principe se manifeste par les témoignages biaisés des témoins et les rumeurs amplifiées sur les réseaux sociaux.**

Chacun construit sa version de la réalité, influencée par ses propres expériences et croyances.

LE PROLOGUE

Dès le prologue, Biais Aller-Retour joue avec la perception et la subjectivité des spectateurs. Les personnages sur scène ne font rien, ce qui pousse le public à interpréter la situation par lui-même.

« Mais si on sait nous-même pas ce qu'on fait ! » – Maud

« Ben justement, ça fait travailler leur imagination. Ils imaginent ce qu'on est en train de faire ! » – Jérôme

Ce prologue illustre les biais cognitifs pour les raisons suivantes :

- **Le cerveau humain ne supporte pas le vide et cherche toujours à donner du sens à une situation**, même en l'absence d'information,
- **Chaque spectateur peut imaginer une scène différente**, en fonction de ses propres expériences, croyances ou attentes,
- **L'interprétation dépend du point de vue** : certains voient un spectacle intriguant, d'autres un moment de flottement, d'autres encore un début confus.

Ainsi le prologue met en évidence que la vérité est subjective, et que notre cerveau comble les blancs avec des hypothèses personnelles, ce qui est exactement le principe des biais cognitifs.

LES SCENES AVEC LES MAINS, VOIX INTERIEURES

Le spectacle met en scène des mains gantées phosphorescentes qui flottent dans l'obscurité pour illustrer de manière visuelle les contradictions internes et les biais cognitifs qui influencent notre pensée.

Dans la première scène, les personnages débattent de la façon de réunir 6500 francs pour éviter que la grand-mère de Mathieu ne soit placée en maison de retraite. Chacun propose une solution différente :

- Verena suggère, de manière extrême, de braquer une banque.
- Lorin exprime ses craintes en évoquant le risque d'aller en prison.
- Jérôme imagine un trésor caché au pied de l'arc-en-ciel.
- Mathieu indique qu'il ne veut pas que sa mamie aille dans un EPAD. Il propose d'aller chercher le trésor mais en emmenant sa mamie avec lui.

Les mains, en traçant des flèches et des cercles, symbolisent la confusion et les va-et-vient des pensées. Elles montrent comment chacun est influencé par un biais :

- Mathieu semble prisonnier d'un **biais de confirmation** en ne voyant qu'une solution,
- Verena est portée par un **biais d'optimisme** qui occulte les dangers,
- Et Jérôme se laisse guider par un **biais de disponibilité** en ne retenant que les récits de trésors.

Dans la deuxième scène avec les mains, le dilemme est de savoir s'il faut dire la vérité ou mentir.

- Maud insiste sur l'importance de dire la vérité, même si cela complique la situation.
- Lorin propose de mentir pour se faciliter la vie.
- Jérôme envisage également le mensonge comme solution,
- Tandis que Mathieu reste attaché à l'honnêteté malgré les risques.

Ici encore, les mains illustrent les conflits intérieurs en formant des flèches et des cercles qui traduisent hésitations et oppositions. Elles symbolisent divers biais :

- **le biais de l'illusion de connaissance** chez Mathieu, qui prétend tout savoir en formant autour de lui un halo,
- **le biais de confirmation** évoqué dans la chanson de Maud où les mains créent des cercles représentant un enfermement dans une pensée préétablie,
- et **le biais de raisonnement binaire** chez Jérôme, dont les gestes se font en lignes droites ou en carrés, traduisant une vision du monde en noir ou blanc.

En illustrant les biais de perception avec des gestes des mains, le spectacle nous montre comment nos pensées et nos décisions peuvent être influencées par des croyances et des idées préconçues.

Mais, en prenant du recul et en réfléchissant davantage, on peut éviter de se laisser guider par ces biais et envisager toutes les solutions possibles avant de prendre une décision.



LES SCENES DU TRIBUNAL

Dans le spectacle, **les scènes du tribunal sont une parodie comique et critique du système judiciaire**, où les juges, les témoins et les accusés sont tous influencés par leurs biais cognitifs.

Dès le début du procès, **les juges ne cherchent pas à vérifier les faits : ils sont déjà persuadés que Mathieu et Mamie sont coupables. Leur jugement est influencé par les rumeurs qui circulent**, comme celles relayées par les médias et les témoins.

Les juges sont influencés par :

- **un biais de confirmation**, car ils acceptent comme vraies les rumeurs qui vont dans leur sens, sans chercher de preuves.
- **un biais d'ancrage**, car leur jugement est fixé dès le début et toute nouvelle information est interprétée pour confirmer cette idée initiale.

Lors du procès, les témoins racontent chacun une version différente de l'histoire, influencée par leurs propres biais et leur vision du monde.

« *On a vu les fantômes sortir du trou, vous voulez quoi de plus ?* »

La subjectivité des points de vue est déterminée par :

- **un biais d'interprétation** : chaque témoin reconstruit l'histoire à sa manière en fonction de ses croyances.
- **un effet de groupe** : les témoins se confortent mutuellement dans leurs récits, amplifiant l'absurdité des accusations.

Ainsi, ce passage montre que les témoignages peuvent être très subjectifs et peu fiables.

Ces scènes dénoncent comment la justice peut être biaisée par les préjugés, la pression sociale et l'interprétation subjective des événements.



L'INFLUENCE DES MEDIAS, DES RESEAUX SOCIAUX ET DES RUMEURS

Liens avec les programmes :

Cycle 3

- Français : Étudier la déformation des faits dans les récits ou les actualités. Comprendre les motivations des personnages et leurs erreurs d'interprétation
- Éducation morale et civique (EMC) : Comprendre l'impact des médias et des réseaux sociaux, apprendre à identifier les rumeurs et fausses informations. Distinguer fait et opinion
- Histoire-Géographie : Introduction aux médias et à leur rôle dans la société

Cycle 4

- Français : Étudier les procédés de manipulation du langage (exagération, appel aux émotions)
- Éducation morale et civique (EMC) : Comprendre le fonctionnement des médias, apprendre à analyser une information. Étudier un cas concret de désinformation récente, analyser comment elle s'est propagée, et proposer des moyens de vérifier les sources
- Histoire-Géographie : Étudier l'évolution des médias et leur influence sur l'opinion publique

Dans *Biais Aller-Retour*, les médias, les réseaux sociaux et les rumeurs jouent un rôle central dans la manière dont les personnages interprètent l'histoire du trou creusé dans le cimetière. **Au lieu d'analyser les faits avec logique et prudence, les témoins et les journalistes amplifient, transforment et exagèrent les événements**, créant ainsi un climat de confusion où la vérité devient secondaire face au sensationnel.

L'EMBALLEMENT MÉDIATIQUE ET LES RUMEURS : UN RÉCIT QUI SE DÉFORME

Dès que l'histoire du trou dans le cimetière se répand, **chacun y va de son interprétation farfelue, et les rumeurs prennent une ampleur démesurée**.

« Mathieu a voulu enterrer sa grand-mère vivante. Partage vite cette info à dix de tes amis sinon tu vas vomir toute la nuit. »

Le message est écrit comme **une fake news sur les réseaux sociaux, avec une injonction à partager rapidement sans vérifier**.

Il utilise la peur et le sensationalisme pour forcer les gens à y croire et à propager l'information.

Mathieu et Mamie passent directement de chercheurs de trésor à criminels présumés, sans aucune preuve !

D'autres rumeurs absurdes circulent aussi :

« Vous ne devinerez jamais ce qui se cachait dans le trou du cimetière : le crâne d'un extraterrestre. »

« Le réchauffement climatique a encore fait des siennes ! Un trou dans le cimetière. Combien de trous faudra-t-il avant qu'on ne réagisse ? »

Le spectacle est **une satire des réseaux sociaux**.

Il montre que **les propos utilisés détournent l'attention des vrais faits** et montrent comment les gens cherchent à faire du buzz.

Il souligne que **chacun interprète les événements à travers ses propres croyances** :

- Les fans de science-fiction croient aux extraterrestres,
- Les militants écologistes y voient une conséquence du réchauffement climatique,
- Les amateurs de thrillers policiers imaginent un crime.

Quand une information circule, elle est souvent déformée par les émotions, les opinions personnelles et les exagérations médiatiques.

LA MANIPULATION PAR LES MÉDIAS ET LA JUSTICE INFLUENCÉE

Dans le spectacle, les médias jouent un rôle majeur dans la déformation des faits, et la justice se laisse influencer par cette pression médiatique.

« La police, les témoins et les journaux disent qu'ils ont commis un acte répréhensible. Nous devons en tenir compte ! »

Pourquoi c'est un problème ?

- Les juges devraient rester neutres et objectifs, mais ils sont influencés par l'opinion publique.
- Les médias fabriquent une histoire, et au lieu de vérifier les faits, les autorités suivent cette version.
- Cela rappelle les erreurs judiciaires réelles, où la pression médiatique a conduit à des condamnations injustes.

Un tribunal ne doit pas juger sur la base de rumeurs ou d'opinions populaires, mais uniquement sur des preuves.

ESPRIT CRITIQUE : SCIENCE ET CONSTRUCTION DE LA CONNAISSANCE

Liens avec les programmes :

Cycle 3

- Français : Comprendre comment les histoires et rumeurs se construisent et les comparer avec des faits réels.
- Éducation morale et civique (EMC) : Apprendre à distinguer un fait d'une opinion et à vérifier une information avant d'y croire
- Sciences : Introduction à la méthode scientifique : observer, expérimenter, tirer des conclusions

Cycle 4

- Français : Étudier des textes où les personnages tirent de mauvaises conclusions par manque d'esprit critique
- Éducation morale et civique (EMC) : Comprendre les fake news, les biais cognitifs et les erreurs de raisonnement
- Histoire-Géographie : Étudier comment les connaissances scientifiques ont évolué et ont parfois été rejetées à cause des croyances
- Sciences : Expérimenter pour comprendre la différence entre croyance et preuve scientifique

Le spectacle *Biais Aller-Retour* traite de manière humoristique et critique la manière dont nous construisons nos connaissances.
À travers les biais cognitifs, les croyances infondées et la subjectivité, il met en lumière les erreurs de raisonnement qui influencent notre perception du monde.

Tout au long de la pièce, la science et la pensée critique sont souvent mis à l'épreuve, montrant que construire une connaissance fiable nécessite du recul, des preuves et une méthode rigoureuse.

L'OPPOSITION ENTRE CROYANCES ET FAITS : LA DIFFICULTÉ DE PENSER RATIONNELLEMENT

Dès le début de l'histoire, les personnages sont confrontés à des événements qu'ils interprètent différemment, selon leurs propres biais cognitifs.

« Vous ne devinerez jamais ce qui se cachait dans le trou du cimetière : le crâne d'un extraterrestre. »

« On a vu les fantômes sortir du trou ... »

« Le réchauffement climatique a encore fait des siennes ! Un trou dans le cimetière ! »

- **Ils n'essaient pas de vérifier les faits** mais se basent uniquement sur leurs émotions et leurs croyances,
- **Ils associent un événement inconnu à des explications fantastiques** sans chercher une explication rationnelle,
- **Ils ne se posent pas de questions scientifiques** : D'où vient vraiment ce crâne ? Y a-t-il une autre explication plus logique ?

Un vrai scientifique ne croit pas tout ce qu'il entend : il cherche des preuves avant de tirer des conclusions.

L'ILLUSION DE CONNAISSANCE : CROIRE QU'ON SAIT SANS VRAIMENT SAVOIR

Un autre aspect essentiel du spectacle est l'illusion de connaissance, c'est-à-dire le fait de croire que l'on sait des choses alors qu'on ne les a jamais réellement vérifiées.

« Je crois tout savoir, j'me la pète, je fais des grandes théories... alors qu'en vrai, je ne sais rien ! »

- Elle montre que **nous pensons souvent savoir des choses simplement parce qu'on les a entendues quelque part**,
- **Elle critique les fausses certitudes** et le manque de remise en question,
- **Elle pousse à s'interroger sur la manière dont nous apprenons** et validons nos connaissances.

Savoir, ce n'est pas juste répéter ce qu'on a entendu. C'est comprendre, vérifier et remettre en question.

LA MÉTHODE SCIENTIFIQUE : OU COMMENT ÉVITER LES ERREURS DE RAISONNEMENT ?

Le spectacle aborde la question de l'importance de la démarche scientifique :

- Observer les faits sans a priori.
- Émettre des hypothèses et les tester.
- Chercher des preuves avant d'affirmer une vérité.

La démarche scientifique est incarnée dans le spectacle par le personnage de l'Avocat du diable.

Celui-ci déconstruit scientifiquement le mythe du trésor au pied de l'arc-en-ciel.

- Il explique d'abord que pour qu'un arc-en-ciel apparaisse, il faut de la lumière, de la pluie et un œil, car il ne s'agit pas d'un objet tangible mais d'**une illusion d'optique**.
- Il rappelle que la lumière blanche du soleil est composée de plusieurs longueurs d'onde, et que **lorsqu'elle traverse une goutte d'eau, ces ondes sont réfractées et séparées, créant les couleurs visibles.**

- Ensuite, **il met en évidence l'illusion du pied de l'arc-en-ciel** : chaque personne voit le sien à un endroit différent, prouvant qu'il n'a pas de position fixe. Depuis un avion, on observe un cercle complet, renforçant l'idée que le pied est une construction de notre perception. Il ajoute que l'arc recule lorsque l'on essaie de s'en approcher, prouvant qu'il est insaisissable.
- Enfin, **il détruit la croyance du trésor** en soulignant que si chaque arc-en-ciel cachait de l'or, il y en aurait partout sur Terre ! Il conclut en dénonçant notre tendance à croire aux légendes sans les remettre en question.

La science nous permet d'expliquer le monde avec des faits, et non avec des croyances erronées.



SOLIDARITE ET TRANSMISSION INTERGÉNÉRATIONNELLE

Liens avec les programmes :

Cycle 3

- Français : Lecture et compréhension - Étudier les récits de transmission et les relations entre générations dans la littérature
- Expression orale – débat "Que peut-on apprendre des personnes âgées ?
- Éducation morale et civique (EMC) : Comprendre la solidarité et le respect des aînés. Débattre sur la place des personnes âgées dans la société
- Histoire : Étudier comment les anciens transmettaient leur savoir (tradition orale, famille, héritage)

Cycle 4

- Français : Étudier des œuvres qui abordent la mémoire, la transmission et le vieillissement (ex : La Vieille Dame et la Mort de La Fontaine)
- Éducation morale et civique (EMC) : Réfléchir à la place des aînés et aux droits des personnes âgées. Étudier les stéréotypes liés à la vieillesse
- Histoire : Étudier l'évolution des relations entre générations dans le temps (familles élargies vs familles nucléaires)

Dans *Biais Aller-Retour*, le rôle des personnes âgées et la relation entre générations sont des thèmes centraux. À travers le personnage de Mamie Mathy, **la pièce aborde la place des personnes âgées dans la société, les préjugés dont elles sont victimes, mais aussi la richesse de la transmission entre générations.**

L'histoire montre également comment la solidarité peut briser les barrières de l'âge et renforcer les liens familiaux.

UNE VISION CONTRASTÉE DES PERSONNES ÂGÉES : SAGESSE OU FRAGILITÉ ?

Dans le spectacle, Mamie Mathy est un personnage plein d'énergie, d'humour et d'imagination. Elle est complice de Mathieu, partage avec lui ses souvenirs et ses rêves, et l'accompagne même dans son aventure au cimetière sans hésiter. Elle est loin du cliché de la grand-mère fragile et passive.

Pourtant dans l'histoire, **les adultes et les juges pensent qu'une personne âgée ne peut pas être responsable de ses décisions** et que Mathieu a forcément influencé sa grand-mère : « *La pauvre dame, elle a été entraînée dans cette affaire* »

Cette observation illustre un stéréotype sur les personnes âgées, souvent considérées comme faibles et influençables.

LA TRANSMISSION INTERGÉNÉRATIONNELLE : MAMIE, UNE MÉMOIRE VIVANTE

Tout au long de l'histoire, on comprend que Mamie est un pilier dans la vie de Mathieu. C'est elle qui lui raconte des légendes et des histoires, qui l'a inspiré à croire au trésor au pied de l'arc-en-ciel.

Elle transmet à Mathieu un imaginaire, des récits, une part de sa propre mémoire.

Cependant, Mamie commence à montrer des signes de perte de mémoire. C'est l'une des raisons pour lesquelles sa famille veut l'envoyer en Établissement Médicalisé pour Seniors. La pièce pose alors une question importante : **que fait-on des souvenirs et des histoires quand une génération vieillit et disparaît ?**

À la fin du spectacle, **Mathieu comprend que le vrai trésor, ce sont les souvenirs et les moments passés avec Mamie.**

LA SOLIDARITÉ ENTRE GÉNÉRATIONS : PRENDRE SOIN DES AÎNÉS

Mathieu ne veut pas que sa grand-mère soit envoyée en EPAD. Il cherche une solution pour garder Mamie auprès de lui, même s'il doit croire à une histoire de trésor.

Même lorsqu'il se rend à l'évidence, il lui promet qu'il viendra la voir en Maison de Retraite.

Ce thème met en lumière la difficulté pour certaines familles de prendre soin de leurs aînés. Il pose aussi la question de l'isolement des personnes âgées.

Ainsi, la pièce met en avant une réflexion sur la solidarité entre générations :

- Faut-il protéger les personnes âgées ou leur laisser leur liberté ?
- Comment éviter qu'elles se sentent seules ou exclues ?
- Que peut-on apprendre de leur expérience et de leur vécu ?

LIBERTE ET SECURITE : UNE DUALITE UNIVERSELLE

LE ROLE DES MYTHES ET DES RECITS

LA LEGENDE DE L'ARC EN CIEL

Liens avec les programmes :

Cycle 3

- Français : Lecture et compréhension : Étude des textes narratifs et légendes pour identifier les valeurs symboliques (liberté et sécurité) ; Expression écrite et orale : Rédaction d'une version modifiée de la légende, débat sur le choix entre liberté et sécurité ; Étude du schéma narratif : repérer les étapes du récit (situation initiale, élément perturbateur, résolution)
- Éducation morale et civique (EMC) : Réflexion sur l'équilibre entre droits et devoirs : Peut-on être totalement libre ? Pourquoi des règles existent-elles ?
- Histoire : Étude des récits fondateurs et des mythes antiques qui expliquent des phénomènes ou des valeurs
- Sciences et technologie : Observation des arc-en-ciel et explication scientifique de ce phénomène naturel

Cycle 4

- Français : Analyse des symboles de la légende : la liberté, la sécurité, l'arc-en-ciel comme lien entre deux opposés ; Comparaison avec d'autres récits mythologiques qui opposent des valeurs (Prométhée, Icare)
- Éducation morale et civique (EMC) : Débat sur les libertés individuelles et les règles collectives (ex. : libertés sur Internet) ; Étude de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et l'équilibre entre liberté et sécurité
- Histoire : Exemples historiques où la liberté et la sécurité se sont opposées (ex. : Monarchie absolue vs. Révolution française, guerres et régimes autoritaires)
- Physique-Chimie : Étude scientifique de la formation des arcs-en-ciel et de la dispersion de la lumière

UNE DIALECTIQUE AU CŒUR DE LA PIÈCE

L'opposition entre liberté et sécurité est le cœur philosophique de la pièce. Le conte de L'Arc-en-ciel symbolise cette tension. Dans la réalité de l'histoire, cette dualité se retrouve dans le dilemme familial : doit-on garantir la sécurité de Mamie en la plaçant en EPAD, ou préserver sa liberté en la gardant à la maison, malgré les contraintes financières et logistiques ?

LA RECHERCHE DE L'ÉQUILIBRE, VÉRITABLE TRÉSOR

La morale de cette légende nous enseigne qu'il n'est pas toujours facile de trouver un équilibre entre ces deux aspects, mais il est essentiel de comprendre que chacun a besoin des deux pour vivre pleinement.

Il ne s'agit pas de choisir l'un au détriment de l'autre, mais plutôt de chercher un juste milieu.

Le "trésor" se trouve dans cette quête d'équilibre, à l'endroit où la liberté et la sécurité peuvent coexister harmonieusement.

LES RÉCITS COMME OUTILS DE TRANSMISSION

La scène finale où Mathieu raconte à nouveau la légende que lui racontait sa grand-mère, met en lumière la transmission de valeurs, de souvenirs et de rêves entre générations.

Elle montre comment les histoires façonnent l'imaginaire collectif et la réalité. **Les récits deviennent alors un outil éducatif et un moyen de créer du lien entre générations.**

LA LÉGENDE

Une ancienne légende raconte qu'il y a très longtemps, deux déesses vivaient chacune de leur côté de la Terre. L'une symbolisait la liberté et vivait pleinement dans l'instant présent, sans se soucier du futur. L'autre, incarnant la sécurité, se préoccupait uniquement de l'avenir et de ce qui pouvait arriver.

Un jour, du côté de la sécurité, il s'est mis à faire grand soleil, tandis que du côté de la liberté, il s'est mis à pleuvoir.

Quand la pluie et le soleil se sont rencontrés, un énorme arc-en-ciel est apparu, traversant le ciel et la Terre.

La déesse de la liberté, fatiguée de la pluie, s'est dirigée vers le soleil pour se mettre à l'abri. Mais la déesse de la sécurité, fascinée par la beauté de l'arc-en-ciel, a décidé de s'en approcher. Et c'est au moment où elles se sont rencontrées, à la frontière de la pluie et du soleil, qu'elles sont tombées follement amoureuses. De cet amour est née l'humanité.

Depuis ce moment-là, les êtres humains sont constamment partagés entre ces deux forces : la liberté d'agir à leur guise et la sécurité qui les protège des dangers. C'est un dilemme que nous vivons tous : faut-il vivre librement, sans contraintes, ou privilégier la sécurité, même si cela implique des sacrifices ?

VIVRE PLEINEMENT ET EXERCER LA LIBERTE D'EXPRESSION

L'ENSEIGNEMENT DU CRANE

Liens avec les programmes :

Cycle 3

- Français : Lire et analyser des textes où les personnages doivent choisir entre vérité et mensonge.
- Éducation morale et civique (EMC) : Comprendre la liberté d'expression et ses limites. Débattre sur la question : "Peut-on tout dire ?".
- Histoire : Introduction aux grands principes de la République : liberté, égalité, fraternité.

Cycle 4

- Français : Étudier des récits où les personnages doivent défendre leur liberté de penser.
- Éducation morale et civique (EMC) : Comprendre les droits fondamentaux et la liberté d'expression. Étudier les cas de censure et de manipulation de l'information.
- Histoire : Étudier les régimes politiques et les périodes où la liberté d'expression était réprimée (ex : dictatures, censure, etc.).

En creusant pour trouver un trésor au pied de l'arc-en-ciel dans le cimetière, Mathieu et Mamie tombent sur un crane parlant, nommé Bertold. L'enseignement du crâne leur indique qu'il est essentiel de vivre pleinement. Il les encourage également à pratiquer la liberté d'expression, encourager les débats constructifs et cultiver l'esprit critique.

VIVRE PLEINEMENT SA VIE

Le crâne, Bertold, enseigne une grande leçon. Il explique que la vie est précieuse et fragile, comme une tête qu'on pourrait perdre à tout moment. Il fait comprendre à Mathieu qu'il faut profiter de chaque instant et être reconnaissant d'être en vie. Par exemple, Bertold a perdu sa tête à cause d'un accident, mais il réalise que, même si la mort est proche, il a eu de la chance de vivre tout ce temps.

REFLECHIR ET EXERCER SON ESPRIT CRITIQUE

L'histoire invite les personnages, et par extension le public, à examiner leurs idées préconçues. Mathieu commence par croire aux contes de Mamie sans les questionner, mais il finit par comprendre que l'esprit critique et la réflexion sont essentiels pour faire face aux défis de la vie.

Quand Bertold demande à Mathieu de prendre sa tête et de lire dans ses pensées, cela symbolise l'idée qu'il faut réfléchir profondément et s'interroger sur nos propres pensées.

Bertold encourage Mathieu à penser à des choses comme la connaissance, le savoir, et l'importance de comprendre le monde autour de nous. Par exemple, il lui dit qu'il est important de savoir comment on sait des choses, pas seulement ce qu'on sait.

Le crane encourage à ne pas accepter les choses telles qu'elles sont, mais à remettre en question nos certitudes, à analyser les situations et à penser par nous-mêmes.

Cela permet de mieux comprendre le monde et de faire des choix plus éclairés.

Ainsi il pousse Mathieu à remettre en question ses croyances, notamment l'idée d'un trésor au pied de l'arc-en-ciel.

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION : UN DROIT ESSENTIEL

Bertold rappelle que la liberté d'expression est un droit essentiel qui permet à chacun de partager ses idées, ses opinions et ses rêves. C'est une opportunité pour tous de s'exprimer sans craindre de représailles.

ÉCOUTER ET ÊTRE ÉCOUTÉ : LE DÉBAT PLUTÔT QUE LE CONFLIT

Cependant, cette liberté implique aussi un devoir : celui d'écouter les autres. La liberté d'expression n'est pas seulement d'avoir la parole, mais aussi de prêter attention à ce que les autres ont à dire.

Bertold nous montre que la liberté d'expression ne doit pas être prise pour acquise. Il faut en prendre soin, la protéger et l'utiliser de manière responsable. Cela implique de respecter les opinions des autres et de créer un environnement où chacun peut s'exprimer librement et être écouté.

Bertold insiste sur le fait qu'il est préférable de débattre plutôt que de se battre. Dans un débat, on cherche à comprendre les points de vue des autres, même lorsque nous ne sommes pas d'accord. Cela permet de trouver des solutions ensemble et de faire avancer les choses.

Enfin, Bertold nous apprend que pour que la liberté d'expression ait réellement du sens, il est essentiel que les autres soient également disposés à nous écouter. Le dialogue et l'écoute mutuelle sont la base d'une société où chacun peut exprimer ses idées et grandir ensemble.

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

LIVRES, FILMS, JEUX AUTOUR DES BIAIS COGNITIFS



VICE VERSA (INSIDE OUT)

DISNEY

Niveau CM1 / 6ème

Ce film d'animation ludique et coloré raconte l'histoire de Riley, une jeune fille qui traverse un déménagement difficile. Le film montre comment ses émotions (Joie, Tristesse, Peur, Dégoût, Colère) influencent ses décisions et sa mémoire. Même si ce n'est pas un film sur les biais cognitifs à proprement parler, il illustre comment nos émotions modifient notre perception de la réalité et nos jugements.

Disponible sur : Disney+ et en DVD



LA BÊTISE C'EST QUOI ?

DE JEAN-FRANÇOIS MARMION

Niveaux CM1/ 5ème

Ce livre présente les biais cognitifs, les stéréotypes et l'influence des réseaux sociaux de manière simple et accessible. À travers des exemples du quotidien et des illustrations ludiques, il montre comment notre cerveau peut nous tromper et nous faire prendre des décisions irrationnelles. Il aide les jeunes lecteurs à développer leur esprit critique et à ne pas croire tout ce qu'ils voient ou entendent.



LE CERVEAU CONTRE-ATTAQUE

PAR LUC LANGEVIN

Niveaux 6ème / 3ème

Luc Langevin, illusionniste et scientifique, utilise des expériences de magie et de psychologie pour montrer comment notre cerveau peut être trompé. Il explique que nos perceptions ne sont pas toujours fiables et que nous faisons souvent des erreurs sans nous en rendre compte.

Disponible sur YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=2ZlyonhFHJA>



JEU DE 52 CARTES SUR LES BIAIS COGNITIFS

Niveaux 6ème / 3ème

Ce jeu de cartes propose 52 biais cognitifs expliqués de manière simple, avec des exemples de la vie quotidienne. Il permet aux joueurs de deviner, expliquer et reconnaître les biais cognitifs, en associant des situations aux erreurs de raisonnement qu'elles contiennent.

Disponible sur : www.virginieeducatricelarochelle.com



APPRENDRE À RÉSISTER

DE OLIVIER HOUDÉ

Niveau 5ème / 3ème

Le chercheur en psychologie Olivier Houdé explique comment nous pouvons résister aux biais cognitifs grâce à ce qu'il appelle le "Système de résistance cognitive". Grâce à des exemples concrets et des tests, il nous apprend à ne pas tomber dans les pièges de notre cerveau et à prendre de meilleures décisions. Très utile pour éviter les pièges des réseaux sociaux et des fake news.



VOTRE CERVEAU VOUS MÈNE EN BATEAU !

DE CHRIS PAVONE

Niveau 5ème / Seconde

Ce livre explique 190 biais cognitifs de manière simple et accessible. Il donne des exemples concrets sur les erreurs que nous faisons tous les jours :

Pourquoi on croit plus facilement une information qui nous arrange ? Pourquoi on achète des choses inutiles sous l'effet de la publicité ? Pourquoi on pense qu'on a raison même quand on a tort ?



LES BIAIS COGNITIFS

PAR ALBERT MOUKHEIBER

Niveau 4ème / Seconde

Dans cette visioconférence, Albert Moukheiber, chercheur en neurosciences, explique les mécanismes des biais cognitifs et comment ils influencent nos pensées, nos choix et nos croyances. Il illustre ses propos avec des exemples concrets, en lien avec l'actualité et notre quotidien, pour montrer comment éviter les pièges du cerveau et exercer un meilleur jugement critique. Cette ressource est idéale pour les élèves plus âgés, qui commencent à analyser l'information et à comprendre les manipulations médiatiques et les raisonnements erronés.

Disponible sur YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=s3UW-a5Lgcc&t=1s>



MÉFIEZ-VOUS DE VOTRE CERVEAU : BIAIS COGNITIFS ET CROYANCES

Niveau 4ème / Seconde

Ce documentaire explique pourquoi notre cerveau est rempli de biais cognitifs et pourquoi nous avons parfois des croyances irrationnelles. Il montre que ces biais nous ont aidés à survivre dans le passé, mais qu'aujourd'hui, ils peuvent nous induire en erreur, notamment dans la manière dont nous prenons des décisions ou croyons certaines informations (fake news, complots, etc.).

Disponible sur : https://cinevod.bm-grenoble.fr/video/HBNVI-mfiez-vous-de-votre-cerveau-biais-cognitifs-et-croyances?utm_source=chatgpt.com

CHARTE DU JEUNE SPECTATEUR

1

AVANT LE SPECTACLE

Je m'informe et je me prépare

- Je découvre des photos du spectacle, l'affiche, les musiques...
- Je me renseigne sur le titre, le sujet du spectacle...

2

LE JOUR DU SPECTACLE

J'entre dans la salle

- Je vais aux toilettes avant d'entrer et j'éteins mon portable
- Je m'installe dans le calme et j'en profite pour observer ce qu'il y a autour de moi

3

PENDANT LE SPECTACLE

- Je reste assis et je profite de ce qui se joue devant moi

- Je respecte les artistes et mes camarades en gardant le silence tout au long de la représentation

- Je me laisse traverser par les émotions: je ris, je pleure, je souris...

4

À LA FIN DU SPECTACLE

J'applaudis les artistes pour les remercier et les féliciter

5

APRÈS LE SPECTACLE

- Je peux coller des traces du spectacle (billet, photos...) dans un carnet de bord

- Je peux m'exprimer sur le spectacle en parlant mais aussi par le dessin, l'écriture...